



## Chapitre 14 : L'offre du démon

Par annshirleyservant

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

---

Muichiro, malgré son attitude habituellement distante, remarqua aussitôt le changement chez Lucy — la tension qui raidissait ses épaules, le durcissement dans son regard, et le frémissement de Koriha sur son épaule.

Sans un mot, il entra derrière elle, la porte encore entrouverte, laissant le froid de la nuit glisser dans la maison sombre.

Sa voix fut la seule à briser ce silence suspendu :

— Tout va bien ?

Lucy leva un bras pour l'arrêter net.

Quelque chose n'allait pas.

L'aura était là, étrangère, étranglée, rampante... mais ce n'était pas Kokushibo.

C'était quelqu'un d'autre.

— ...Va-t'en, murmura-t-elle, la voix pressée, ses doigts effleurant la garde de son katana.

Muichiro se figea, surpris par la soudaineté de son ton.

Mais quelque chose, dans son expression, l'empêcha d'insister.

Il plissa les yeux, scrutant la pénombre.

Ses doigts tressaillirent imperceptiblement près de son fourreau, prêt à dégainer au moindre signe.

— ...Qui que ce soit, dit-il d'une voix basse et maîtrisée, montre-toi.

Silence.

Un silence lourd, étouffant, qui sembla s'étirer à l'infini.

Puis un son — d'abord presque imperceptible — s'éleva.

Un rire.

Lent.

Rasé.

Un rire qui fit vibrer les murs et geler l'air autour d'eux.

Lucy sentit son sang se figer. Muichiro, lui, resserra sa prise sur son katana.

Le froid envahit la pièce, mordant jusqu'à la peau.

— ...Vous avez un si bel endroit, murmura une voix rauque dans l'obscurité.

— Très... chaleureux.

Lucy raffermi sa posture, son ton tranchant la pénombre.

— Qui es-tu ?

L'obscurité sembla bouger en réponse.

Les ombres s'étirèrent, se contorsionnant contre les murs comme un fluide vivant.

Puis, lentement, une silhouette émergea dans le halo blafard du clair de lune filtrant par la fenêtre.

Une peau d'une pâleur surnaturelle.

Des yeux... multicolores, hypnotiques, comme un cauchemar éveillé.

Et ce sourire.

Ce sourire qui glaçait le sang.

— Ah ~, fredonna Doma en inclinant la tête, l'air presque déçu. Je suis blessé que vous ne me reconnaissiez pas.

Lucy écarquilla immédiatement les yeux.

Une autre Lune Supérieure ?

Une deuxième ??

Mais qu'avait-elle fait aux dieux aujourd'hui ?

Elle dégaine son katana en un éclair, la lame scintillant malgré l'obscurité, et hurle :

— Muichiro, va-t'en !

Cette fois, l'expression de Muichiro change du tout au tout.

Son visage impassible se durcit, glacé d'une froide détermination.

Ses yeux se plissent, tranchants.

Il serre son katana, les jointures blanchies, et avance au lieu de reculer.

— Je ne pars pas, marmonne-t-il entre ses dents serrées.

— Pas tant qu'il est là.

Doma laissa échapper un rire cristallin, léger, heureux — une réaction si déplacée qu'elle brisa l'air comme un coup de poignard.

Il tape des mains, ravi, comme un enfant qu'on amuse.

— Ooooh ~ ! Quelle loyauté ! s'exclame-t-il, sa voix douce dégoulinante d'enthousiasme. C'est adorable !

Mais Lucy ne l'écoute plus.

Elle tourne brusquement la tête vers son collègue Hashira, la panique serrant ses entrailles.

— Je t'en prie, Muichiro ! Il ne te fera rien — ce sont les femmes qui l'intéressent !

Muichiro lui lance un regard noir, obstiné, presque furieux qu'elle suggère qu'il se replie.

— Et alors ? rétorque-t-il sans hésiter.

— Je ne vais pas te laisser seule ici avec ce cinglé.

Doma pousse un autre rire clair, presque musical, tapotant joyeusement du bout des doigts comme devant un spectacle fascinant.

— Vous voyez bien que vous me connaissez ! C'est tellement amusant !

Il avance doucement, presque en dansant, les mains jointes avec l'air d'un prêtre souriant — ou d'un bourreau masqué.

Puis, d'un ton léger, sincèrement curieux :

— Vous êtes en couple ?

À cette question, Lucy et Muichiro restèrent figés.

Le visage du jeune Hashira s'empourpra presque instantanément ; un rouge vif monta jusqu'au bout de ses oreilles.

— H-Hah ?! balbutia-t-il, la voix brusquement plus aiguë.

— Certainement pas ! Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?!

Lucy, elle, tenta de retenir son propre rougissement, crispée à l'idée de donner à Doma une raison supplémentaire de s'amuser.

Mais évidemment, il le remarqua immédiatement.

Ses yeux multicolores pétillèrent d'une lueur malicieusement ravie.

— Oooh ? ~ Tellement sur la défensive...

Il porta une main à son menton, feignant la réflexion.

— Ça ne fait que rendre la chose plus probable, vous savez.

Il avança d'un pas, presque flottant, son sourire glacé collé au visage.

— Peut-être... que vous êtes tous les deux dans le déni ? ~

Muichiro émit un bruit outré — un mélange de protestation et d'indignation étranglée — tandis que Lucy serra les dents.

— Pourquoi es-tu là ?! s'exclama-t-elle finalement, coupant court à son manège.

Doma porta une main à sa poitrine comme si elle venait de l'empoigner au cœur.

— Quelle impolitesse ! s'exclama-t-il avec un air blessé.

— J'essayais d'avoir une conversation agréable et vous gâchez tout !

Il poussa un long soupir dramatique... avant qu'un nouveau sourire n'étire ses lèvres.

— Je passais par là, tout simplement.

Il fit un petit geste gracieux de la main.

— J'ai aperçu votre jolie petite maison et je me suis dit : « pourquoi ne pas m'arrêter pour

prendre le thé ? »

Un rire léger, presque chantant.

— Dommage que vous n'ayez pas l'air d'être des hôtes accueillants.

Lucy sentit ses muscles se tendre davantage.

— Tu peux retourner d'où tu viens ! s'agace-t-elle.

— Je sais pourquoi tu es là, et je ne rejoindrai jamais vos rangs !

Le sourire de Doma se transforma en une moue enfantine.

— Oh... tu n'es vraiment pas drôle !

Il posa ses mains sur ses hanches d'un air vexé.

Puis son expression changea.

Subtilement.

Terriblement.

Son sourire resta... mais ses yeux se plissèrent, devenant des fentes glacées et dangereuses.

Il les regarda l'un après l'autre — Lucy, puis Muichiro — comme s'il jugeait quelque chose d'invisible.

— Tu refuses catégoriquement d'envisager cette possibilité ?

Sa voix, soudain plus basse, vibrait d'un calme inquiétant.

— Même si je propose une offre plus... alléchante ~ ?

Son sourire devint carnassier, trop large pour un visage humain.

L'instinct de Lucy prit le dessus.

À la seconde où le regard multicolore du démon se posa une nouvelle fois sur Muichiro, son corps se lança tout seul.

Elle attaqua.

Franche.

Précise.

Mortelle.

Sa lame fendit l'air dans un sifflement.

Doma esquiva d'un simple pas aérien, comme si la gravité n'avait pas d'emprise sur lui.

Il fit la moue, les lèvres tremblantes comme un enfant sur le point de boudier.

— Voyons, voyons... est-ce ainsi que l'on traite son futur camarade démoniaque ?

Muichiro saisit l'ouverture sans réfléchir.

Il bondit sur le côté, commençant à dégainer son katana dans le même mouvement —

mais au moment où la lame aurait dû atteindre sa cible...

Doma avait disparu.

Un bourdonnement léger, presque amusé, vibra derrière lui.

— Franchement, quel tempérament violent ! ~

Lucy pivota si vite qu'un éclair de douleur traversa sa nuque.

— Muichiro ! Derrière toi !

Le jeune Hashira réagit — mais trop tard.

La main de Doma se referma sur sa gorge avec une vitesse inhumaine.

Si rapide qu'il en lâcha instantanément son katana, la lame retombant au sol dans un *clique* métallique.

Muichiro étouffa un grognement, ses doigts cherchant instinctivement la poigne qui l'étranglait.

Doma, lui, restait parfaitement détendu.

Son sourire, doux et presque affectueux, contrastait avec la force monstrueuse qui maintenait Muichiro immobile.

Ses yeux multicolores glissèrent lentement vers Lucy lorsque celle-ci fit un pas en avant.

Il resserra à peine sa prise. Juste assez pour faire craquer une vertèbre.

Juste assez pour avertir.

— Ah, ah. Reste là, murmura-t-il comme s'il parlait à une enfant capricieuse.

Puis il baissa les yeux vers Muichiro, qui tentait de reprendre son souffle.

— Ta partenaire va écouter ce que je vais dire. Très attentivement... n'est-ce pas, Muichiro ?

Muichiro grogna, la mâchoire serrée, luttant pour respirer.

Son regard brûlait d'une fureur glaciale — mais il restait immobile.

Il savait.

Un geste de travers, et sa nuque céda.

Lucy, elle, sentit son cœur se serrer au point de lui faire mal.

Le moindre mouvement...

Le moindre souffle...

Et Doma le tuerait.

Elle ne put que serrer les poings, tremblante.

— ...Lâche-le... fit-elle d'une voix étranglée, tendue au bord de la rupture.

Doma pencha la tête, amusé par sa détresse.

Il fredonna, un son doux, presque tendre, qui donna la nausée à Lucy.

Il prit même le temps de glisser une mèche de cheveux derrière l'oreille du jeune garçon, un geste délicat et presque charmant.

— Maintenant que tout le monde se comporte bien... écoutez attentivement. D'accord ? ~

Son sourire s'élargit, trop grand.

Ses yeux pétillèrent de mille couleurs.

Le froid dans la pièce devint mordant, presque douloureux.

Lucy, au bord de la tachycardie, sentit sa gorge se serrer jusqu'à lui couper presque le souffle.

Elle réussit à murmurer :

— Je... j'écoute. Mais ne lui fais pas de mal...

Le sourire de Doma s'élargit doucement, comme si son ton protecteur le comblait d'aise.

Il tapota la joue de Muichiro avec la tendresse d'un prêtre embrassant une statue sacrée.

— Ah, si protectrice... ~ murmura-t-il. Détends-toi. Je le laisserai partir.

À condition que tu me promettes d'écouter *très attentivement* mon offre, d'accord ?

Lucy hocha la tête, le cœur battant à tout rompre.

— D'accord... c'est promis.

Cette réponse suffit à illuminer Doma d'un éclat presque divin.

Un sourire large, carnassier, étira ses lèvres.

— Oh, comme c'est gentil ! Si obéissante ! Très bien ! Voilà le marché ! ~

Il fit tournoyer légèrement son ombrelle invisible avant d'annoncer joyeusement :

— Rejoins-moi.

Lucy déglutit, la sueur froide glissant déjà dans son dos.

Elle jeta un bref regard à Muichiro — les yeux encore humides, le souffle difficile — avant de revenir fixement sur Doma.

— Ce marché n'arrange que toi. Qu'est-ce que j'y gagne ?

Le démon sembla rayonner de satisfaction.

Comme s'il n'attendait que cette question.

— Oh... beaucoup ! dit-il gaiement.

**Premièrement**, je peux garantir que ton précieux petit épéiste restera indemne.

Et **deuxièmement**...

Il se pencha, son visage approchant dangereusement du sien, sa voix devenant un souffle de glace.

— ...Tu vivras éternellement.



Lucy resta immobile.

Muette.

Ses pensées s'entrechoquaient violemment.

Si elle refusait...

Il briserait la nuque de Muichiro en un battement de paupière.

Elle ne pouvait pas risquer sa vie.

Ni celle des autres.

Sa voix finit par sortir, presque étouffée :

— ...Promets-moi... que tous mes collègues ne risquent rien.

Doma prit un air théâtralement songeur, tapotant légèrement sa joue.

— Hmm... je suppose... ~

Très bien ! Je te promets que tes petits amis garderont la vie sauve !

*Tant que tu te tiens bien*, évidemment.

Lucy inspira profondément.

Son cœur semblait prêt à éclater.

Elle avait choisi.

— ...Bien.

Doma éclata littéralement de joie.

— Ooooh ~ ! Je *savais* que je pourrais te convaincre ! s'enthousiasma-t-il.

Il posa sa main libre sur son épaule, sa prise étrangement douce mais terriblement froide.

— Mais avant de partir... dit Lucy, la gorge serrée.

Je veux juste... dire au revoir.

Doma haussa un sourcil, vaguement intrigué.

Puis il haussa les épaules et relâcha Muichiro comme on relâche un oiseau blessé.

Le jeune Hashira tomba lourdement à genoux, toussant, la respiration hachée.

Doma se recula d'un pas, l'air amusé.

Lucy se précipita vers Muichiro, tombant à genoux devant lui.

Ses mains se posèrent instinctivement sur ses épaules, vérifiant son état.

Le jeune garçon la fixa, les yeux dilatés, mêlant confusion, détresse... et colère.

Il comprenait.

Ou croyait comprendre.

Mais il restait silencieux — le souffle encore court.

Lucy lui offrit un sourire triste.

Un sourire plein d'adieux qu'elle ne disait pas.

Puis elle se pencha et l'enlaça.

Fort.

Assez pour justifier son geste aux yeux de Doma.

Assez pour cacher son visage contre son cou.

Et là, à voix si basse que seul Muichiro put l'entendre, elle murmura :

— **Préviens les autres...**

Son souffle tremblait.

Mais sa voix, elle, ne vacilla pas.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés